

Dimanche 13 décembre 2020

u
n
p
e
t
i
t
d
é
j
e
u
n
e
r
i
s
s
a
n
t
!

A
u
t
r
e
m
e
n
t
O
u
r
r
i
s
s
a
n
t
!

Pascal Gonzalez, pasteur de l'Union des églises protestantes réformées évangéliques de France.

Jean

Avent 3 – Un Avent et un après

Pascal Gonzalez : Lorsque j'étais pasteur à Aix en Provence, une dame d'origine vietnamienne m'a raconté son histoire étonnante. Pour perfectionner son français, elle passait beaucoup de temps à éplucher le dictionnaire qu'elle avait chez elle. Un jour, elle a lu attentivement ce qui était écrit à la lettre J pour Jésus. Je ne sais plus quel dictionnaire elle avait entre les mains, mais la définition qu'elle a lu ce jour-là a bouleversé sa vie. Ce dictionnaire expliquait que, pour les chrétiens, Jésus était Dieu, venu sur terre. Dieu avait été un enfant puis un homme. Il avait enseigné et il avait fait des miracles. Puis il avait donné sa vie pour que ceux qui croient en lui soient pardonnés et sauvés. Et dans le dictionnaire il y avait l'image d'un enfant dans une crèche. En refermant le dictionnaire ce jour-là, cette dame comprit que si Dieu existait, il devait être exactement comme ça ! Quelques années plus tard, et après de nombreuses difficultés, cette dame, qui avait reçu une éducation bouddhiste dans son pays d'origine, est devenue chrétienne. Elle m'a dit : « *Quand j'ai lu cette définition et quand j'ai vu l'image de l'enfant, je me suis dit : c'est ce Dieu là que j'attendais. C'est en ce Dieu là que je veux croire !* ». Cette dame s'est donc convertie en lisant un dictionnaire !

Nous allons bientôt fêter Noël. Ou plutôt nous allons essayer de fêter Noël. Nous espérons pouvoir nous réunir en famille. Nous espérons que nous ne serons plus confinés et que tout redeviendra presque comme avant. Nous espérons aussi que Noël nous apportera son lot de consolations. Un peu de joie, un peu de paix. Pourtant nous le savons. Noël est une fête difficile pour ceux qui sont seuls. Noël est une fête douloureuse pour ceux qui n'ont plus rien à offrir à leurs enfants. Noël est même un drame pour toutes les familles déchirées ou endeuillées. Comment se réjouir et faire la fête alors que le virus se propage, que les gens perdent leur travail et qu'au milieu de tout ça, des hommes assassinent pour défendre l'honneur de leur Dieu ?! Peut-on encore croire que Noël nous apportera de la joie et de la consolation cette année ?



Je viens de vous parler d'une dame que j'ai rencontrée à Aix en Provence il y a quelques années, lorsque j'étais jeune pasteur. J'aimerais maintenant vous parler d'un homme qui a vécu il y a plus de 2 000 ans et dont la vie a marqué l'histoire de l'humanité. L'histoire de cet homme pourrait nous aider à vivre Noël différemment. L'histoire de cet homme pourrait même nous aider à comprendre le véritable sens de Noël.

Cet homme c'est Jean. Jean le baptiste. Jean est le cousin de Jésus et il est né 6 mois avant lui. Jean est le fils d'un sacrificateur et il aurait pu devenir lui-même sacrificateur, comme son père. Pourtant, dès le début, ses parents ont compris que la vie de Jean serait spéciale. Jean va en effet devenir un prophète, un porte-parole de Dieu ; à une époque où il n'y a plus de prophète. A une époque où Dieu ne semble plus parler. A une époque où Dieu semble même avoir oublié son peuple.

Aujourd'hui vous avez peut-être l'impression que Dieu ne parle plus. Vous avez peut-être l'impression que Dieu nous a oublié, qu'il nous a abandonnés à notre triste sort. Les gens qui vivaient à l'époque de Jean devaient parfois penser la même chose. Même si certains attendaient quand même un sauveur. Certains espéraient toujours que Dieu allait finir par envoyer celui qui rendrait au peuple de Dieu toute sa gloire.

Le texte que nous allons lire se trouve dans l'Évangile de Jean. C'est l'Évangile d'un autre Jean, le disciple que Jésus aimait. Mais dans cet évangile on raconte un moment étonnant et intéressant de la vie de Jean Baptiste. Je vous invite à écouter ce passage. Jean commence à devenir célèbre. Il s'est retiré dans le désert et il prêche ! Il crie plus qu'il ne parle et il appelle les gens à se repentir. Il les appelle à changer de vie et de comportement. Il crie et il baptise.

Les foules viennent à lui mais les religieux se posent des questions à son sujet ...

Voici le témoignage rendu par Jean lorsque les autorités juives de Jérusalem envoyèrent des prêtres et des lévites pour l'interroger : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, mais il affirma très clairement devant tous : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu Élie ? » – « Non, répondit Jean, je ne le suis pas. » – « Es-tu le prophète ? » dirent-ils. « Non », répondit-il. Ils lui dirent alors : « Qui es-tu donc ? Nous devons donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Jean répondit : « Je suis "la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur !" » comme l'a dit le prophète Ésaïe. Ceux qui avaient été envoyés à Jean étaient des pharisiens ; ils l'interrogèrent encore : « Si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète, pourquoi donc baptises-tu ? » Jean leur répondit : « Moi, je vous baptise dans l'eau ; mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. Il vient après moi, mais je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. » Tout cela se passait à Béthanie, de l'autre côté de la rivière, le Jourdain, là où Jean baptisait. Le lendemain, Jean voit Jésus venir à lui, et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi." Moi, je ne le connaissais pas, mais je suis venu baptiser dans l'eau afin de le faire connaître au peuple d'Israël. » Jean déclara encore : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui, j'en suis témoin. Je ne le connaissais pas, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit saint." J'ai vu cela, dit Jean, et je suis donc témoin que c'est lui le Fils de Dieu. »

Dans le texte que nous venons d'entendre, j'aimerais vous montrer en quoi le comportement de Jean le baptiste est remarquable et en quoi ce comportement remarquable pourrait nous aider à mieux vivre Noël cette année.

Je ne suis pas le Christ : Lorsque ceux qui ont été envoyés pour recueillir des informations sur Jean lui demandent qui il est, Jean le baptiste commence par affirmer

qu'il n'est pas le Christ. Il veut dire par là qu'il n'est pas le sauveur que les israélites attendaient. Et moi je trouve cela remarquable ! Tout d'abord il commence par se définir par ce qu'il n'est pas. On a l'impression qu'il veut s'amuser un peu avec ceux qui cherchent à mieux le connaître. Peut-être a-t-il compris que ces gens-là ne cherchaient pas vraiment Dieu. Ils viennent à lui pour satisfaire leur curiosité. Ils viennent aussi parce que des chefs religieux les ont envoyés vers Jean pour en savoir plus. C'est intéressant de se définir en affirmant premièrement ce que nous ne sommes pas. Mais ce qui est surtout remarquable c'est que Jean le baptiste, qui est en train de devenir une célébrité dans la région, qui a très certainement fait le buzz, comme on dit aujourd'hui, ne se trompe pas sur sa célébrité. C'est difficile en effet d'imaginer ce qui peut se passer dans la tête d'un prophète comme Jean Baptiste. Des centaines de personnes viennent l'entendre au désert. Des centaines de personnes se repentent, dans les larmes et dans la joie. Ces personnes se font baptiser et elles repartent transformées, plus légères, renouvelées ...

Si j'essaye de me mettre quelques instants dans la peau de Jean, et si j'essaye d'être honnête, je suppose que je pourrais être grisé par ce succès phénoménal. Je pourrais même avoir l'impression que je suis le sauveur de ces foules. Mes paroles et mon attitude ont un impact incroyable sur la vie des gens. Les gens qui ne croyaient plus se remettent à croire. Ceux qui n'avaient plus d'espoir, repartent encouragés. Est-ce que je ne suis pas, tout de même, un peu responsable de tout ça ? Est-ce que je ne suis pas un peu le sauveur attendu ?

Il semblerait que Jean soit bien préparé. Le succès ne va pas l'atteindre parce qu'il sait clairement qui il est. Il a certainement déjà bien réfléchi à tout ça. Peut-être au désert. N'est-ce pas le lieu idéal pour y voir clair ? Jean sait qu'il n'est pas le sauveur. Il n'est même pas Elie, le prophète qui a été enlevé par Dieu avant de mourir et dont les israélites attendaient le retour. Il affirme même ne pas être LE prophète, le deuxième Moïse annoncé par les Écritures.

Je ne suis pas le Christ. Je ne suis pas Elie. Je ne suis pas Le prophète. C'est une belle leçon d'humilité que Jean nous donne. Surtout si l'on compare cette réponse avec tout ce que Jésus dira sur Jean le baptiste. Par exemple dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 11 et au verset 11 : **Je vous le déclare (dit Jésus), c'est la vérité : parmi les humains, il n'a jamais existé personne de plus grand que Jean le baptiste ; pourtant, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.**

À ce stade du récit on peut aussi penser que Jean fait le mystérieux. Vous savez, un peu comme tous ces gens qui ne veulent pas répondre aux questions qu'on leur pose parce qu'ils savent qu'en évitant de répondre ils seront plus intéressants que s'ils répondent ! Leur vie réelle est moins intéressante que leur mystère ! Jean n'est pas de ceux-là puisqu'il va finir par répondre à la question. Et quelle réponse !

Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur ! comme l'a dit le prophète Ésaïe.

Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur !

Je ne sais pas ce que disent les dictionnaires, mais la bonne définition de Jean le Baptiste nous est donnée par Jean lui-même. Jean est une voix qui crie dans le désert. C'est étonnant et impressionnant ! Juste une voix... et dans le désert en plus !

Si nous avions dû mettre en place un plan pour toucher le cœur des gens et pour les amener à changer de comportement avant Noël, qu'aurions nous fait ? Aurions-nous eu l'idée de crier dans le désert ? Nous aurions certainement essayé de parler avec douceur dans les villes. Nous serions allés là où sont les gens, pour tenter de les amener à Dieu,

en leur rappelant combien Dieu était bon. N'est-ce pas vrai ? Pourquoi brusquer les gens et les braquer ? Ce n'est pas le choix de Jean le baptiste ! Jean est cette voix qui crie dans le désert. Elle crie là où il n'y a encore personne. Elle crie et elle ne se contente même pas de parler. Elle appelle à la repentance et elle montre clairement aux humains leurs fautes et leurs péchés.

Je ne suis évidemment pas en train de vous dire que nous devons tous désormais faire comme Jean le Baptiste et nous dépêcher d'aller crier dans les campagnes désertes de notre pays, voire d'aller crier dans les déserts de notre planète. Et d'ailleurs si nous le faisons qu'allons-nous crier ? Il ne suffit pas de crier... Aujourd'hui il y a beaucoup de gens qui crient. Ils crient contre le gouvernement parce qu'ils estiment qu'il ne fait pas ce qu'il faut pour lutter contre l'épidémie. Ils crient contre les religions parce qu'ils estiment que la violence ne vient que de ce côté-là et qu'il faudrait que ces convictions religieuses restent dans le domaine privé pour qu'on ne soit plus embêté. Ils crient pour que les humains retrouvent un peu de bon sens et s'occupent un peu mieux de leur planète ... Mais il ne suffit pas de crier ! Si nous avons déjà crié sur nos enfants nous avons pu constater que cela ne suffisait pas ! Pourquoi crions-nous et que crions-nous ?

Jean le Baptiste est cette voix qui crie dans le désert, : « Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur ! ». Il ne s'agit donc pas seulement de crier mais de crier pour que les gens préparent le chemin du Seigneur, autrement dit la venue de Jésus... autrement dit Noël !

La mission de Jean Baptiste est simple. Il doit préparer les cœurs à la venue du sauveur, Jésus le Christ. À cette époque il s'agissait de préparer les cœurs à la venue physique de Jésus. Dieu avait prévu de « descendre » sur terre. Il l'avait annoncé et le moment était venu. Le moment le plus important de l'histoire de l'humanité !

Comme a pu le dire l'astronaute James Irvin, en 1971 en pleine conquête spatiale : « *le moment le plus important pour l'histoire de l'humanité, ce n'est pas le jour où l'homme a marché sur la lune, mais le jour où Dieu a marché sur la terre* » ! Jean le Baptiste est en train de vivre ce temps unique de l'histoire de l'humanité et il essaye de préparer les cœurs à la venue du sauveur. Il essaye d'accomplir sa mission avec sérieux, enthousiasme et humilité. Jean le baptiste appelle à la repentance et j'espère que son appel arrivera jusqu'à nous... Comment nous préparer sinon à vivre un beau Noël 2020 si nous n'entendons pas cette parole ? Notamment tous ceux qui ne connaissent pas bien, ou pas du tout, ce Jésus qui devrait être fêté dans quelques jours.

Jean le connaissait. Lorsqu'il voit approcher son cousin, il déclare : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi." »

Jésus est bien le cousin de Jean le baptiste mais pour Jean il est d'abord l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il est aussi, comme il le dira ensuite, le fils de Dieu, celui qui existait avant lui. Quand on sait que Jean Baptiste est né six mois avant Jésus, on comprend qu'il affirme quelque chose de grand en disant que Jésus existait avant lui. Jésus existait de toute éternité. Jésus était là au moment de la création du monde. Jésus ne sera pas enfermé dans la tombe. Voilà celui que Jean Baptiste annonce. Voilà celui que nous devrions fêter à Noël.

L'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde

Mais que savons-nous personnellement de Jésus ? Que savent nos contemporains ? Que nous disent nos collègues de travail ou que nous disent nos proches lorsque nous affirmons croire en Jésus ? Si Jésus était seulement un homme exceptionnel, admiré par des hommes exceptionnels comme Gandhi, Hugo ou Brassens, que peut-il changer à nos vies et à notre monde.

Selon Jean Baptiste, Jésus était plus que cela. Jésus était l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Même si vous parlez à quelqu'un qui n'a aucune culture biblique et qui peut avoir un peu de mal à comprendre que Jésus soit comparé à un agneau, cette personne sera certainement capable de comprendre que cette affirmation touche à quelque chose qui intéresse tous les humains : le péché. Nous avons tous envie d'être délivré de notre tendance à faire (et à penser) le mal. Nous avons tous envie d'être délivré de nos culpabilités. Nous avons tous envie d'éliminer le mal autour de nous et parfois même en nous.

Jean le Baptiste a rempli sa mission avec humilité. Il a préparé les cœurs à la rencontre de Jésus. Et si nous faisons comme lui encore aujourd'hui ? Nous pouvons crier nous aussi dans le désert. Mais avant de crier nous pouvons nous aussi aller pendant quelques jours dans le désert ... Nous pouvons d'abord nous repentir et décider de changer de vie, avant de penser à changer celles des autres. Ensuite seulement, avec la même humilité que Jean, nous pourrions nous aussi préparer un chemin bien droit pour le Seigneur.

Dieu a placé des personnes sur notre route pour que nous puissions finalement croire en lui. Remercions le pour tous ceux qui ont agi comme Jean le baptiste pour nous. Et n'oublions pas que nous sommes, nous aussi, appelés à faire de même.

Il y a un avant et un après Jésus

Si de nombreux chrétiens osent crier dans le désert pour que les chemins du Seigneur soient bien préparés, alors nous allons voir de belles repentances, de beaux baptêmes et des changements de vie.

Si de nombreuses auditrices et de nombreux auditeurs se disent qu'ils passent peut-être à côté d'un message qui pourrait changer leur vie et s'ils commencent à se poser des questions sur Jean le baptiste et sur Jésus, alors Noël risque bien, cette année, d'être un peu différent. Plus joyeux et plus profond, malgré l'épidémie et malgré le terrorisme ... Et si nous profitons de cette période de l'Avent ? Si nous profitons de l'Avent, A.V.E.N.T, pour ne pas le regretter après... Si nous profitons de l'Avent pour penser à après et réfléchir à la venue de Jésus sur terre. Et si nous décidions de demander pardon au Dieu créateur pour qu'il nous aide à accueillir son fils dans nos vies ?

Il y a un avant et un après Jésus. Ce changement se produit parfois en lisant un dictionnaire. D'autres fois, c'est en entendant quelqu'un crier dans le désert. Peu importe. L'important c'est de réaliser que Dieu veut nous préparer à rencontrer Jésus pour qu'il devienne, non pas seulement un exemple, mais un Seigneur, le Dieu qui vient comme un enfant, pour nous sauver. Dieu avec nous, pour que nous puissions trouver la paix.

Références musicales :

- Sister Rosetta Tharpe « Jesus is everywhere »
- Fletch Wiley « Air »
- Fletch Wiley « This present darkness »

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

www.protestants.org/page/832690-radio

www.protestants.org/page/938589-archives-radio

Fédération protestante de France Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : communication@federationprotestante.org